

dans une certaine mesure le choix de procédés limité qu'offre la langue tchèque commune sur le plan syntaxique.

Néanmoins le traducteur est conscient de l'importance du caractère syntaxique des textes céliniens et il ne se méprend pas sur le principe des phénomènes dominant la syntaxe célinienne, telle la dislocation et la mise en relief, et sur le rôle qu'y joue la perspective fonctionnelle de la phrase. Cette conscience (ou peut-être intuition) l'amène à se servir dans la traduction de moyens analogues dont dispose la langue tchèque.

Au terme de notre travail nous croyons pouvoir affirmer que, grâce à leur qualité due à une compréhension profonde de la construction des textes originaux et au talent linguistique du traducteur, les traductions tchèques des deux premiers romans de Céline ont gardé leur intérêt. La preuve en est aussi le fait que la nouvelle édition des traductions tchèques dans les années 90 n'a pas exigé d'importantes retouches.

Titre : ANALYSE CONTRASTIVE DE CERTAINS MARQUEURS DE LOCALISATION SPATIO - TEMPORELLE (ADJECTIFS, ADVERBES, PREPOSITIONS) EN FRANÇAIS ET EN ESPAGNOL

Auteur : Beata Brzozowska - Zburzyńska

Directeur de thèse : prof. dr. hab. Marek Kęsik

Lieu de la soutenance : Université Marie Curie-Skłodowska

Date de la soutenance : 9 juin 2004

Le sujet que nous avons développé dans notre travail, portait sur le fonctionnement sémantico-référentiel des marqueurs de la localisation spatiale et temporelle en français et en espagnol. Le groupe des marqueurs spatio-temporels se compose d'éléments très hétérogènes. L'analyse de tous les représentants de ce groupe donnerait lieu à une présentation trop large et trop diversifiée, nous avons donc choisi d'effectuer une démonstration plus limitée, en décrivant seulement quelques représentants de ce grand groupe.

Dans l'introduction de cette recherche, nous avons exposé trois thèses principales qui nous ont guidée dans notre tâche. Nous croyons que l'analyse contrastive que nous avons faite, confirme ces thèses et les développe.

Les adjectifs spatio-temporels : *antérieur / postérieur, anterior / posterior*, les adverbes déictiques : *ici / là / là-bas, aquí / ahí / allí / acá / allá*, ainsi que les prépositions : *sur / sous* et *sobre / bajo*, fonctionnent tous comme termes relationnels spatiaux qui peuvent avoir aussi une extension temporelle, ce que nous avons pu voir dans la troisième partie de notre travail, consacrée à la localisation temporelle.

Les adjectifs spatiaux-temporels : *antérieur/ postérieur, anterior / posterior* peuvent être classifiés comme termes relationnels spatiaux car ils demandent un repère pour que le référent du SN dans lequel ils apparaissent puisse être retrouvé. L'apparition d'un tel adjectif, met en relation deux objets. L'objet dont le nom est accompagné de cet adjectif, joue le rôle de la cible, le site étant exprimé de façon intraphrastique ou transphrastique.

L'analyse du fonctionnement sémantico-référentiel des déictiques spatiaux français et espagnols, a révélé plusieurs différences entre le système français et espagnol. Nous avons pu expliquer, grâce au recours à certaines données diachroniques, l'évolution du système français qui au début était un système binaire, et à présent englobe trois termes spatiaux différents. Ce qui est aussi important et intéressant en même temps, c'est le fait que nous sommes témoins de ce changement, qui n'est pas encore terminé. Il s'agit surtout du déplacement, qui s'effectue entre le déictique *là* et *ici*, présent non seulement dans le domaine de l'espace mais aussi dans le temps.

L'existence de deux sous-systèmes dans la deixis spatiale espagnole, nous a fait réfléchir sur les règles qui régissent leur fonctionnement. Nous pouvons remarquer, ici aussi, un changement qui est en train de se produire. Les termes des deux sous-systèmes tendent à se neutraliser de plus en plus, ce qui est surtout visible en espagnol de l'Amérique Latine.

La présentation des usages des prépositions françaises et espagnoles qui correspondent à l'axe vertical, nous a permis de déterminer les usages prototypiques de ces prépositions qui sont les mêmes pour les termes français et espagnols. L'analyse des autres usages, nous a permis de remarquer que les locuteurs français ne conceptualisent pas certaines relations spatiales de la même façon que les locuteurs espagnols. Ceci a été surtout visible quand nous avons comparé les neutralisations que présentent les prépositions *sur* et *sobre* avec d'autres prépositions ou locutions spatiales.

**Titre : LES ANAPHORES ASSOCIATIVES DANS LES ŒUVRES
POLITIQUES DE CHRISTINE DE PIZAN**

Auteur : Małgorzata Posturzyńska-Bosko

Directeur de thèse : Prof. dr. hab. Marek Kęsik

Lieu de la soutenance : Université Marie Curie-Skłodowska, Lublin

Date de la soutenance : 11 octobre 2004

La thèse a abordé la question de l'anaphore associative chez Christine de Pizan. C'était une tentative de vérifier si la terminologie moderne des anaphores associatives, qui se fonde sur des exemples élaborés, tirés du contexte s'applique aux textes authentiques où les relations associatives dépendent de différents facteurs. Que le phénomène de l'associativité soit vaste, il est bien évident. Il est également évident que l'analyse des exemples authentiques pose beaucoup plus de problèmes : il ne s'y agit plus de trouver une paire « associative » et de la classer, mais d'éliminer tout risque de *non-associativité*, c'est-à-dire de « saisir » tous les éléments de l'entourage textuel et extra-textuel qui rendent impossible l'anaphore associative.

Cette démarche éliminatoire s'est avérée nécessaire pour passer au problème de l'accessibilité de la source et de l'identification du bon référent, ce qui n'est visible pleinement que dans un texte entier, parce que c'est le texte qui ouvre un large spectre du fonctionnement de l'anaphore, et montre son rôle dans le processus cognitif. Puisque l'anaphore associative est un procédé ayant pour but